Recensement 2004-2005 à Andavadoaka, Sud Ouest de Madagascar

Josephine Langley

Blue Ventures 2006

Recensement 2004-2005 à Andavadoaka, Sud Ouest de Madagascar

© Blue Ventures 2006

Le droit d'auteur de cette publication ainsi que toutes les données et images contenues dans ce rapport, sauf mention contraire restent la propriété de Blue Ventures

Citation Recommandée:
Langley, J., Harris, A. & Nihalani, N. (2006) Le Recensement 2004-2005 d'Andavadoaka, Sud Ouest de Madagascar.

Remerciements

Nos remerciements vont à Christophe Grenier, Bic Manahira, Daniel Raberinery, Marc Nadon, Etienne Bemanaja, Minna Epps, Thomas, Melanie Gomes, Matt Sommerville, Will Proto, Dan Logan, Henk van Rein, Katie Yewdall, Victor Bonito, Kit Gillibrand, Emma Doherty, David Griffiths, et Richard Nimmo, pour leur aide précieuse dans la conception des études sur terrain et la collecte de données.

Nos remerciements s'adressent aussi à Dr. Man Wai Rabenevanana et Dr. Mara Edouard Remanevy de l'Institut Halieutique et des Sciences Marines pour toutes les assistances techniques et les appuis sans limite qu'ils ont apportés.

Finalement, merci aux volontaires qui ont travaillé avec Blue Ventures à Andavadoaka, sans qui aucune information n'a pu être recueillie. Ce travail a été financé par Blue Ventures et fait partie des de la recherche en cours et l'évaluation entrepris à Andavadoaka pour promouvoir la conservation des ressources marines dans la région.

Contents

Introduction……..5
1 **Le village d'Andavadoaka** ……..……7
1.1 Le cadre Général…..……...……7
1.1.1 Le cadre Physique ……..……...7
1.1.2 Les Récifs coralliens et les poissons ……..…….……..8
1.2 L'historique et les contextes politiques et culturels ……..……9
1.2.1 La population et les critères d'installation ……..…..9
1.2.2 Les ethnies ……...11
1.2.3 La Religion ……..…11
1.3 Gouvernance locale et institutions …….……..…...12
1.3.1 Structure Administrative ……..…...12
1.3.2 Institutions Communautaires formelles et informelles ……...13
1.3.3 Gouvernance des activités côtières …….……...……..14
1.4 Infrastructure……14
1.4.1 Le développement des infrastructures à Andavadoaka ..……14
1.4.2 L'Infrastructure Physique.. ……...……...15
1.4.3 Communication.. ……16
1.4.4 Fourniture d'énergie.. …….……16
1.4.5 Les Services Educatifs.. …….……16
1.4.6 Les Services de Santé.. ……..……..16
1.4.7 Sanitation.. ……...17
1.4.8 L'approvisionnement en eau.. ……17
2 **La méthodologie de recensement**.. ……...……18
2.1 But…..……18
2.2 Méthode ……..……18
3 **Résultats: structure sociale**.. ……...…..19
3.1 Démographie du village.. ……...……19
3.1.1 La Structure de l'âge ……...……19
3.1.2 L'Accroissement de la Population.. ……...….20
3.1.3 Migration et origine ……21
3.2 Occupations……..22
3.2.1 Activités génératrices de revenu ……..23
3.2.2 Caractéristiques des pêcheurs ……..24
3.2.3 Les activités qui ne génèrent pas de revenu ….……...25
3.3 Education.. ……..26
4 **Discussion**……..27
4.1 Les applications des données d'études de base socioéconomiques 27
4.2 Les problèmes rencontrés dans la collecte des données socioéconomiques ……..……27
5 **Références** …….....29

Recensement 2004-2005 à Andavadoaka, Sud Ouest de Madagascar

Introduction

L'objectif de ce rapport est de fournir des études de base sur l'information socio-économique pour être utilisées dans le développement, le suivi et l'évaluation de la gestion des initiatives des ressources marines dans le village d'Andavadoaka.

Andavadoaka est un petit village de pêcheurs situé sur la côte Sud Ouest de Madagascar. Les ONGs Blue Ventures et Wildlife Conservation Society développent actuellement au niveau du village des initiatives sur la conservation. L'objectif de ces initiatives visent à préserver les écosystèmes marines et côtiers locaux, à développer des systèmes de pêche plus durables, et à lever les barrières qui limitent la gestion de la ressource dans la région. Les projets en cours incluent des activités qui démontrent les avantages de la réserve marine, développent une pêche plus soutenable de la pieuvre à travers la réserve rotationnelle, et effectuent divers renforcements de capacités et programmes d'éducation environnementale. Dans le but de déterminer les effets socio-économiques de ces activités et pour assurer un impact positif sur la population, Blue Ventures effectue actuellement des suivis sur les caractéristiques socio-économiques spécifiques du village.

Ce rapport présente les détails des divers aspects socio-économiques de la communauté côtière villageoise incluant les usages, les activités aussi bien que la structure sociale. Il présente les résultats de la première recherche sur le statut socioéconomique d'Andavadoaka. Ce rapport est basé sur les recensements effectués en 2004-2005 ainsi que des interviews effectués auprès des membres de la communauté. Ces informations fournissent une étude de base pour une future référence des évaluations sur les impacts du projet. Elles servent aussi à identifier les éventuelles questions qui nécessitent d'être résolues par les initiatives de la gestion côtière.

Les études écologiques sont conduites simultanément avec le recueil des informations socio-économiques présentées dans ce rapport. Le programme de Blue Ventures sur le suivi de l'environnement marin intervient pour évaluer l'état de cet environnement à Andavadoaka et réalise le suivi d'une large gamme de paramètres biologiques et physiques. La recherche se concentre sur l'habitat du récif du corail, cependant, les scientifiques du projet travaillent aussi pour évaluer les emplacements, la composition de l'espèce, la productivité de l'algue marine et l'habitat des mangrove de la région.

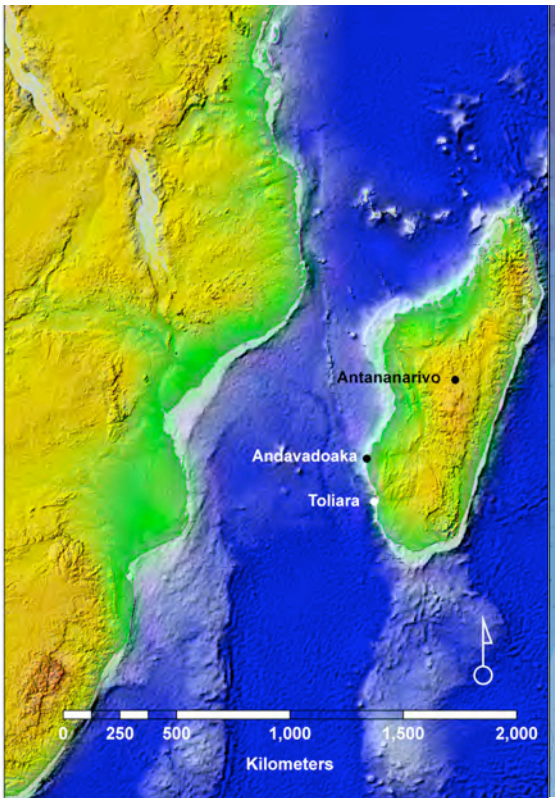
Actuellement, Blue Ventures effectue le suivi des récifs coralliens sur 15 sites dans un rayon de 10 km autour d'Andavadoaka. Ces sites présentent une grande variété de types de récifs ayant des conditions de santé différentes. Le résultat des efforts de suivi permet de réaliser l'évaluation détaillée de l'état des récifs. Ainsi, il fournit des données socioéconomiques de haute qualité pour appuyer à la fois les études de suivi économique et des pêches sur lesquelles les recommandations sur la gestion peuvent être tirées. L'objectif global étant la promotion de l'utilisation durable des ressources marines dont la communauté d'Andavadoaka dépend.

1 Le village d'Andavadoaka

1.1 Le cadre Général

1.1.1 Le cadre Physique

Le village d'Andavadoaka se trouve dans la région du Sud Ouest de Madagascar, environ à 150 km au Nord de la capitale régionale, Toliara et à 50 km au Sud de Morombe (43°13`30 E, 22°04`22 S). Andavadoaka s'est développé le long de la plage face à une baie protégée de falaises faites de calcaire érodée, restes des précédents récifs coralliens formés lors des périodes connaissant les plus hauts niveaux de la mer.



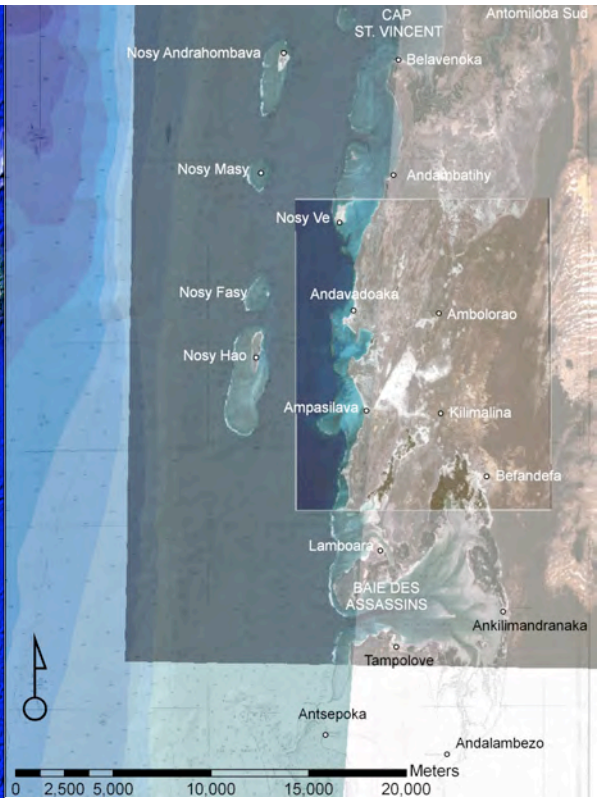


Fig 1 (gauche) – Emplacement d'Andavadoaka; et **Fig 2** (droite) – Combinaison des images satellite et bathymétrique d'Andavadoaka et des villages environnants.

Le climat est tropical où l'hiver et l'été sont très distincts. La température ambiante moyenne de la région varie de 22 °C en juillet-août à 25 °C en janvier-février. Les précipitations sont largement limitées à de courtes périodes durant l'été avec une très

basse moyenne régionale de 35 centimètres de pluie par année. Andavadoaka est quelquefois touché par les cyclones, mais pas aussi sévèrement que la côte Nord (Cooke et al. 2000). Le vent souffle principalement du Sud-Ouest toute l'année et est relativement doux avec une vitesse de 14 km/h en moyenne (données inédites) avec une vitesse de vent inférieur à 10 km/h durant 340 jours environ pendant toute l'année (Cooke et al. 2000).

Fig 3 (gauche) –photo aérienne du village d'Andavadoaka, côté Nord; et

Fig 4 (droite) – photo aérienne du village d'Andavadoaka et des environs, côté Sud Est.

1.1.2 Les Récifs coralliens et les poisons

Le petit village de pêcheurs d'Andavadoaka ((22°07S, 43°23E, Figs. 1-4), situé à l'extrémité Nord du Grand récif du système de récif de Toliara, s'étend au bord d'un lagon peu profond, protégé de l'océan ouvert par une large étendue de récifs coralliens. En plus des récifs frangeants qui caractérisent principalement l'environnement marin de la côte Sud Ouest, plusieurs bancs s'élèvent du lagon, ainsi qu'une série d'îles côtières et de petits îlots inhabités. Des récifs de barrière submergés soutiennent aussi le développement substantiel des coraux, fournissant une base de ressource vitale pour les activités de pêches locales traditionnelles et artisanales. La région est caractérisée par deux systèmes de récifs frangeants et de

récifs de barrière distincts séparés par un vaste lagon de 5 km à l'intérieur duquel se trouvent plusieurs plaques de récifs

.

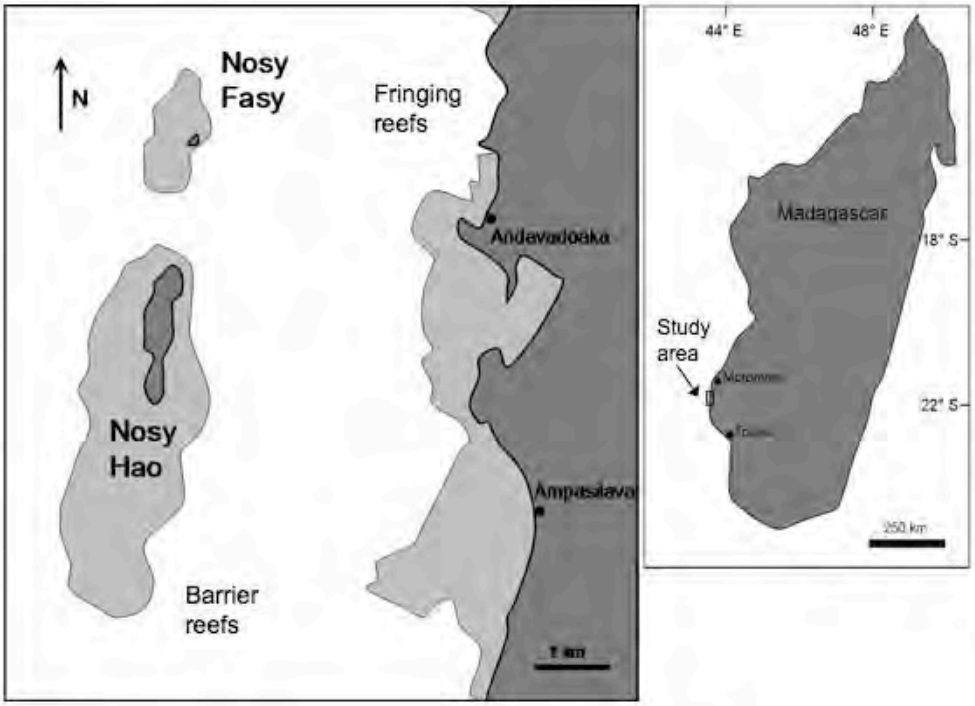


Fig 5 – Les 2 principaux systèmes de récifs dans la région d'Andavadoaka (récifs frangeants et récifs barrière).

Concernant les récifs du Nord et du Sud Ouest de Madagascar, aucune donnée fournissant des détails sur les assemblages de poissons de récif n'a été publiée jusqu'à maintenant. Cependant Gillibrand et Harris (2005) ont mené des recherches pour permettre l'élaboration des études de base sur des données ichthyologiques de cette région mal connue. Durant cette recherche, un total de 334 espèces, représentant 58 familles a été observé. Sur ce total, 7 espèces étaient cartilagineux (Classe Chondrichtyen), alors que les 327 espèces restant étaient des poissons osseux (Classe Ostéichtyen). Alors que les récifs d' Andavadoaka donne un impact relativement peu élevé par rapport aux impacts anthropogéniques directs (Blue Ventures, données inédites), il est possible que la richesse de l'espèce de la région a été altérée par la dégradation de l'état de certaines zones de récifs après les périodes de blanchissement de 1998 et 2001 (Cooke, 2003).

1.2 L'historique et les contextes politiques et culturels

1.2.1 La population et les critères d'installation

Les peuples d'Andavadoaka sont originaires d'Antanga, un village situé approximativement à 3 km dans la direction nord. Selon l'histoire communiquée oralement par l'historien du village, Nahoda Noely, leurs ancêtres ont vécu durant le règne du roi Taninandrovola.

Durant ces temps, la tribu Masikoro avait envoyé son représentant chez les Vezo les informant de leur invasion dans le village deux jours avant l'évènement. Ayant pris au sérieux cette provocation, la population d'Antanga s'était enfuie vers les îles environnantes de Nosy Ve, Nosy Adambatihy et de Nosy Masay. Cependant, avant de s'enfuir, la population d'Antanga avait élaboré une tactique pour éviter d'autres invasions futures. La stratégie consistait à capturer des poissons toxiques comme les poissons lion et les poissons dévoreurs. Ces poissons avaient été cuits et disséminés dans tout le village. Lorsque les Masikoro étaient arrivés, ils n'avaient rencontré aucun habitant mais avaient vu les poissons qu'ils avaient mangés. Après avoir avalé les poissons toxiques, plusieurs des envahisseurs étaient morts. Les habitants d'Antanga étaient revenus dans leur village et avaient constaté les décès. Ils avaient exprimé leur satisfaction en disant «*Tratra amy moro»*, signifiant «les morts de moroy ». Le village d'Antsatsamoroy a été nommé après ces termes.

Ayant toujours eu peur des éventuelles invasions, les Vezo ont cherché un emplacement permanent et sûr, caché dans les forêts de Lamoty (Flacourt) dans un lieu appelé maintenant Andamotibe. Durant cette période, (vers 1890), les Français avaient colonisé Madagascar. Comme les Vezo d'Andamotibe comptaient encore des ennemis parmi les autres tribus, ils avaient demandé au Chef de Cantons français la permission de s'installer dans un autre lieu plus sécurisé. Cependant, comme les colonisateurs revendiquaient la propriété de toutes les terres, les Vezo n'étaient pas libres de choisir leur emplacement. Seulement, quelques sites étaient autorisés et les Vezo ont choisi l'endroit qui est actuellement Andavadoaka parce que les bateaux français qui y passaient, offraient un certain niveau de sécurité.

La région d'Andavadoaka est très plat et est entouré de collines qui empêchent le village d'être vu par les voyageurs qui empruntent la route reliant Manombo à Morombe. Il a été rapporté que dans les temps, lorsque les visiteurs demandaient la localisation du village, la réponse qu'ils recevaient était qu'il pouvait être aperçu dans la dépression (lavaka) entre les collines. La question « lavaka aiza » (quelle dépression) et la réponse « lavaka loaka » (la dépression encaissée) sont l'origine du nom du village d'Andavadoaka. C'était autour de 1910-1920 que 100 migrants Vezo des clans de Manofohy, de Kimija et d'Omalagny s'étaient établis à Andavadoaka.

1.2.2 Les ethnies

Les anthropologistes et ethnographes acceptent maintenant la thèse que les 18 groupes ethniques qui forment la population de Madagascar sont les descendants de plusieurs vagues d'immigrants qui étaient arrivés dans l'Ile au 5e siècle, notamment des îles de l'Indonésie et de Malaisie ainsi que du continent africain. Chaque groupe ethnique habite une zone géographique particulière. Pour les Vezo, c'est la côte Sud et Sud Ouest de Madagascar – une zone s'étendant de Morondava dans le Nord jusqu'à Itampolo dans le Sud. Les Vezo sont généralement décrits comme ayant des similarités génétiques évidentes que les groupes ethniques venant du continent africain et cette population est considérée comme un groupe ethnique par les Vezo mêmes, ainsi que par les habitants avoisinants (Koechlin 1975, Marikandia 2001). Les Vezo exploitent et dépendent de la mer qui leur fournit nourriture et transport, comme telle, on les rencontre rarement à plus d'une heure de marche de la côte.

Koechlin (1975) décrit les Vezo comme un peuple marin et semi-nomade, des destructeurs des récifs coralliens, des marais de mangroves ainsi que de la forêt adjacente de la côte. Grandidier les décrit comme un peuple marin, voué à la pêche, qui passe beaucoup de temps à la mer et qui vit le long de la côte (1971, cité dans Astuti, 1995 a et 1995b). D'après les discussions avec les villageois (Linnecar, 2004), il peut être affirmé que l'identité des Vezo n'est pas acquis à partir du simple fait d'être né comme tel, ou par descendance, ou pour avoir hérité du passé. C'est une identité qui a été créée dans le présent, dans le contexte, à travers la pratique. Pour être Vezo, une personne doit s'adonner à des pratiques dans le présent et c'est seulement à partir du présent que l'identité Vezo peut être acquise.

Le terme Vezo se réfère à la compétence de quelqu'un à pêcher et à prendre la mer, et il est utilisé pour démontrer l'admiration qu'on éprouve envers quelqu'un pour ses habiletés de marin et de pêcheur. (Astitu, 1995a, lida, 2005). Tous ces éléments reflètent la considérable dépendance des Vezo de la pêche pour assurer leurs modes de vie.

1.2.3 *La Religion*

Les croyances traditionnelles des Malagasy ont conduit à une forme d'adoration des ancêtres où les morts sont habituellement consultés, en particulier lors des épreuves, et doivent être apaisés lors des maladies, en cas de malchance, et avant l'utilisation d'une variété de ressources naturelles (voir par exemple Astuti, 2002). Les autres principales religions comprennent le Christianisme et l'Islam, le Christianisme étant le plus pratiqué.

Le premier groupe chrétien à s'intaller à Andavadoaka était arrivé juste après la création du village. La première mission chrétienne composée de Protestants norvégiens et d'Evangelistes luthériens était arrivée dans le village vers 1910-1920. Le Pasteur Philibert venant d'Ambotibe, a été le premier éducateur chrétien à enseigner les codes protestants aux Vezo de la région qui ont été disposés à abandonner leurs croyances traditionnelles (pers com, aîné du village, 2005). La mission protestante prit fin en 1930. Plusieurs facteurs ont contribué à cela, le plus significatif serait le développement d'une autre mission catholique qui a attiré une congrégation croissante, en partie en fournissant des cadeaux et des donations au village tel que vêtements et matériels. De plus, la mission contrairement, à la mission protestante, n'a pas exigé des Vezo d'abandonner leurs croyances et leurs cérémonies traditionnelles. A partir de 1940, la communauté catholique a évolué en importance. L'Eglise catholique a été construite à partir du vonjo, un roseau local et du bois jusqu'à il y a approximativement 10 années, période où l' Eglise Sainte Famille a été construite dans sa forme actuelle.

Actuellement, 50% des villageois se considèrent comme chrétiens dont la majorité sont des catholiques romains. La présence de la Mission catholique exerce une grande influence sur la communauté à travers son enseignement et sa foi aussi bien qu'a travers son l'éducation et les services de santé que le personnel de la mission dispense à la population. Cependant, lors des principaux cérémonies et événements du village comme les célébrations importantes et les décès, les aînés de la communauté appliquent plutôt les systèmes de croyances traditionnelles par le biais de la consultation des ancêtres (razana) que d'adopter les conventions chrétiennes.

1.3 Gouvernance locale et institutions

1.3.1 Structure Administrative

En dehors du village principal, Andavadoaka comprend aussi, parmi ses quartiers, quatre (4) hameaux environnants - Antsatsamoroy, Amdambatihy, Nosy Hao and Nosy Ve. Ainsi, Andavadoaka est le plus grand des 12 villages dont les quartiers incluent 27 hameaux dans la commune de Befandefa. Ce rapport se concentre sur le village d'Andavadoaka dont les habitants s'élèvent à 1200 âmes selon les estimations de leur Président (per. Com. Samba Roger). Andavadoaka fait partie du district de Morombe, le capital de district qui est situé à 50 km au Nord et comprend divers services dont la police et la gendarmerie. Morombe, à son tour fait partie de la province de Toliara situé dans le Sud Ouest de Madagascar et dont la capitale est Toliara, localisé à 200km au sud d'Andavadoaka.

La convention établit que le village d'Andavadoaka nomme un Président qui est habituellement et est déjà considéré comme l'aîné du village, ou *nahoda.* Cette nomination est largement décidée par le *fokonoly*, le conseil des aînés du village, bien que dans certains cas, le village entier, ou *fokontany* peut être impliqué. Le président du village détient plusieurs rôles qui incluent l'allocation des terres, la médiation et la résolution des conflits, aussi bien que la représentation des intérêts du village au niveau de la commune et du district. Le président ne prend pas de décisions unilatérales. Par contre, il organise une réunion avec le Vice-président et le conseil des aînés pour prendre les différentes décisions.

1.3.2 *Institutions Communautaires formelles et informelles*

La Mission Catholique et l'Eglise Sainte Famille, jour un rôle important dans le village ; Cependant, la relation entre le village et la mission a été difficile, voire critique même à plusieurs occasions. De problèmes récents ont touché les écoles secondaires et primaires de la Mission Catholique relatifs aux salaires des enseignants et le paiement des frais de scolarité des élèves. Il y a eu aussi une discorde sur la gestion de l'infirmerie de la Mission, qui est gérée par les Sœurs. Ces dernières sont responsables de la distribution des médicaments. Cependant, l'église est efficace dans le rassemblement de la communauté catholique du village chaque dimanche et durant les fêtes religieuses. De plus, sa chorale fournit aux jeunes le loisir faisant partie des activités organisées et disponibles dans le village. Le temple protestant dispose d'une congrégation moins importante et joue un rôle moins actif dans la communauté.

Seecaline, un organisme de santé publique opérant dans les initiatives de santé, met en oeuvre une large variété de programmes dont plusieurs sont destinés au bien être de la mère et de l'enfant mais qui inclut aussi la sanitation.

1.3.3 *Gouvernance des activités côtières*

Madagascar est signataire de la Convention des Nations Unies sur les lois sur la mer (UNCLOS, 1982) et comme tel, il reconnaît la Zone Économique Exclusive de 200 milles et possède une mer territoriale de 12 milles nautiques. Il n'y a aucune allocation formelle aux droits d'accès mais les communautés de pêcheurs disposent des zones de pêche traditionnelles déterminées par la proximité du village et la facilité d'accès. Actuellement, le gouvernement malgache garantit l'accès des bateaux étrangers pour la pêche de crevette au chalutier, et la pêche pélagique à ligne. Il y a plusieurs réserves et des zones côtières et marines gérées à Madagascar incluant la Réserve de Masoala dans la baie d'Antongil dans le Nord Est de Madagascar, et Nosy Ve près d' Anakao au Sud de Toliara.

In Andavadoaka, a seasonal closure for octopus fishing has being carried out for two consecutive years and there are plans to develop a rotational closure system to assist in the management of the octopus fishery.

1.4 Infrastructure

1.4.1 Le développement des infrastructures à Andavadoaka

1930 Daya, le père de Bano (d'origine indienne) et Bomba (Vezo) fonde le premier magasin d'alimentation ou « Epi-bar ». L'héritage de cette famille mixte (Indienne/Malagasy) existe encore au sud du village, près de la plage.

1950 Construction de l'hôpital du village, suivie de l'arrivée des infirmières. La construction du bureau administratif local pour servir d'annexe au bureau du Maire de la commune.

1960 Création de l'école primaire catholique grâce à l'appui financier de la Mission catholique de Père Kissling.

1981 Construction de l'hôtel Coco Beach par Hedra (d'origine indienne, le père du propriétaire actuel de l'hôtel, Ilias).

1981 Construction en dur du puits par un organisme de développement ; le Fond d'Intervention de Développement (FID)

1995 Construction de l'Eglise Catholique actuelle, l'Eglise Sainte Famille

2000 Le village d'Andavadoaka reçoit des fonds pour construire la première Ecole Primaire Publique (EPP) de FID qui est basé à Toliara. Avant cette date, seul Befandefa, le village principal de la commune dont Andavadoaka fait partie possède une école. Befandefa disposait aussi d'une école secondaire (CEG) mais la création d'une école secondaire par la Mission Catholique en 2000 a incité les parents à envoyer leurs enfants étudier à Andavadoaka. L'école de Befandefa n'étant plus fonctionnelle, les élèves qui ne fréquentent pas l'école privée d'Andavadoaka, vont étudier ailleurs, habituellement à Morombe ou Toliara.

1.4.2 L'Infrastructure Physique

Il n'existe aucune route pavée qui débouche à Andavadoaka. Deux pistes non empierrées mènent à Morombe, situé au nord. La route côtière dessert le village voisin d'Ampasilava et éventuellement Toliara dans le sud, cependant l'état des routes est extrêmement lamentable. Il n'y a aucun réseau de transport public formel. En conséquence, les villageois sont appelés à voyager par mer, habituellement avec des pirogues à voile ou à rames, ou sur les traditionnels cargos à voile peu fréquents ou des boutres qui entretiennent des relations commerciales avec les villages côtiers.

Par la route, le seul moyen de transport disponible qui s'offre aux villageois inclut les voitures qui approvisionnent occasionnellement les villages ou qui font la collecte de poissons entre Andavadoaka et Morombe, ou une voiture 4X4 louée localement ou encore les voitures qui approvisionnent la Mission catholique et l'église protestante. Aucune de ces options n'est régulière et les villageois ne peuvent pas compter sur ces opportunités pour les transporter d'un endroit à l'autre. Par conséquent, pour aller à Morombe, la capitale du district, les villageois font le trajet à pied ou par la mer.

Une fois arrivé à Morombe, il y a le taxi-brousse qui relie tous les jours Morombe à Toliara par la route nationale. Le voyage est typique et peut prendre jusqu'à 15 heures de route. Pendant les saisons de pluies (De décembre à mars), l'accessibilité du village par la route est extrêmement difficile, les routes sont souvent impraticables à cause de l'eau de surface et leurs états sont déplorables. Durant cette période, le voyage entre Morombe et Toliara peut excéder 3 jours.

Il existe une autre route qui conduit directement à Toliara sans passer par Morombe, une route qui n'est pas reliée à la route nationale. Il s'agit de la route qui longe la côte et qui relie les villages Vezo entre Andavadoaka, la Baie des Assassins et Manombo. Au Sud de la rivière Manombo, cette route s'enfonce à l'intérieur des terres et rejoint la route nationale, contourne le village de Mangily et Ifaty le long de la baie de Ranobe, avant de traverser la rivière Fierenana, au Nord de Toliara. Bien que cette route soit plus courte et plus directe, elle est seulement praticable pour les voitures

4X4, donc elle ne constitue pas une option valable pour les villageois. Après de fortes pluies, cette route est impraticable pour toutes les voitures au niveau de la rivière Manombo et les voitures doivent attendre que l'eau se retire avant de pouvoir traverser.

1.4.3 Communication

Il n'existe ni téléphone ni e-mail dans le village. Il existe deux (2) radios BLU à grande onde qui permet de communiquer dans tout Madagascar, se trouvant à l'Hotel Coco Beach et à la Mission catholique. Il n'existe pas de service de la poste dans le village.

1.4.4 Fourniture d'énergie

Il n'y a pas d'approvisionnement d'énergie électrique fourni par le service public. Toutes les électricités proviennent des générateurs privés marchant au gasoil ou à l'essence. Peu de maisons dispose de gaz pour la cuisson mais généralement la cuisson se fait avec le bois de chauffe ou quelquefois avec du charbon. Pour la lumière, les ménages utilisent les bougies, même si d'autres utilisent les lampes à pétrole.

1.4.5 Les Services Educatifs

A Madagascar, l'enseignement primaire est obligatoire et généralement l'élève commence l'école à l'âge de 6 ans et continue jusqu'à l'âge de 10 à 12 ans. L'enseignement primaire est encore nouveau pour la plupart de la communauté et peu de villages possèdent une école secondaire. A Andavadoaka, la Mission Catholique, avec l'appui financier du prêtre catholique Père Kissling a introduit la langue française dans les écoles primaires de la commune. Les écoles ont commencé dans les années 60 et l'école publique a été fondée en 2000.

1.4.6 Les Services de Santé

La Mission catholique possède un dispensaire, gérée par les Sœurs. Il existe aussi un centre de santé financé par le gouvernement mais dont les équipements sont très limités. Les malades sont obligés d'acheter personnellement les médicaments. L'hôpital le plus proche se trouve à Morombe, cependant, ses installations sont aussi très précaires. En conséquence, plusieurs cas de malades sont adressés à l'hôpital

de Toliara. Seecaline met en œuvre un programme de santé pour les soins de la mère et de l'enfant et des programmes de vaccination réguliers sont réalisés dans le village. En Octobre 2005, une campagne de vaccination contre le polio y a été effectuée.

1.4.7 Sanitation

Le village ne possède pas de système de gestion de déchets solides. Actuellement, les animaux domestiques comme les cochons, les moutons, les bœufs mangent la plupart des déchets organiques et les autres déchets sont brûlés aux alentours du village. Le centre de santé dispose d'une fosse pour brûler ses matériaux usagés, cependant, celle ci n'est pas réglementée et contient des déchets médicaux périlleux. Il n'y a aucun système d'égout et il y a seulement quelques latrines dont aucune n'est entretenue ni vidée.

La plupart des villageois ont recours à la plage ou aux broussailles pour faire leur besoin personnel.

1.4.8 L'approvisionnement en eau

L'eau potable d'Andavadoaka est fournie par une nappe aquifère peu profonde qui devient salée vers la fin de la saison sèche. Le village possède aussi 5 puits dont l'un comporte une pompe qui a été construite par un organisme de développement basé à Toliara.

2.0 La méthodologie de recensement

2.1 But

Le recensement de la communauté vise à fournir des informations sur la structure de l'âge, la migration et le sexe à Andavadoaka. Le recensement initial a donné une étude de base pour permettre le futur suivi sur l'accroissement et le changement démographique, sur les caractéristiques économiques et sociales de la population. Ces données fournissent d'importants indicateurs socio-économiques sur les impacts des futurs projets de développement et de conservation sur la zone évaluée.

2.2 Méthode

Un recensement sur tous les ménages du village d'Andavadoaka a été entrepris. Le questions concernent l'âge, le genre, l'occupation, le village d'origine et l'année d'arrivée dans le village. Lors de la collecte des données, un sociologue malagasy a interviewé le chef de famille de chaque foyer et les autres membres présents. Le recensement a commencé en mars 2004 et s'est terminé en avril 2005 et a touché 170 ménages. Le tableau 1 ci-dessous montre un exemple d'outils de collecte des données. La principale difficulté rencontrée lors de la collecte de données concerne les caractéristiques générales du village, telle la migration saisonnière vers des zones de pêches lointaines pour attraper les espèces commerciales ayant une haute valeur monétaire comme les requins et les homards (par exemple c lida, 2005)

Question	Exemple de réponse
Numéro de référence du ménage	1
Genre du chef de famille	M or F
Année d'arrivée à Andavadoaka	2004
Sexe	M or F
Année de naissance	1970
Lieu d'origine	Morombe
Nombre d'enfants	3
Occupation primaire	Pêcheur
Occupation secondaire	Aucun
Occupation tertiaire	Aucun

Tableau 1 : exemple d'entrée de questionnaire socio-économique utilisée lors du recensement

3.0 Résultats: structure sociale

3.1 Démographie du village

Le recensement a couvert 1144 individus dont 52% sont des femmes, réparties dans 174 ménages. Ce rapport présente le statut démographique courant avril 2005.

Le manque de registre de naissance et de décès et le manque de données sur la migration ont limité la capacité de produire des indicateurs démographiques pertinents sur le taux de naissance et de décès, le taux d'accroissement de la population et le taux de migration. Une étude socioéconomique réalisée dans le cadre du Plan Communal de Développement (PCD) de la commune de Befandefa, un document produit par chaque commune et exigé par le gouvernement, a produit des estimations pour certains de ces indicateurs. Cependant, l'exactitude et la précision des données du PCD sont limitées due à l'utilisation des méthodes non appropriées. D'autres sources potentielles de données démographiques, la Mission catholique et le programme de santé de la Seecaline n'ont pas effectué le recoupement des données dans le village. Le Maire de la commune de Befandefa ne dispose pas actuellement de ressources et des moyens capables d'effectuer ces collectes de données démographiques. Blue Ventures considère cette question comme une urgence mais n'a pas encore mis au point un mécanisme viable pour assurer la collecte de ces informations auprès de la communauté d'une manière adéquate.

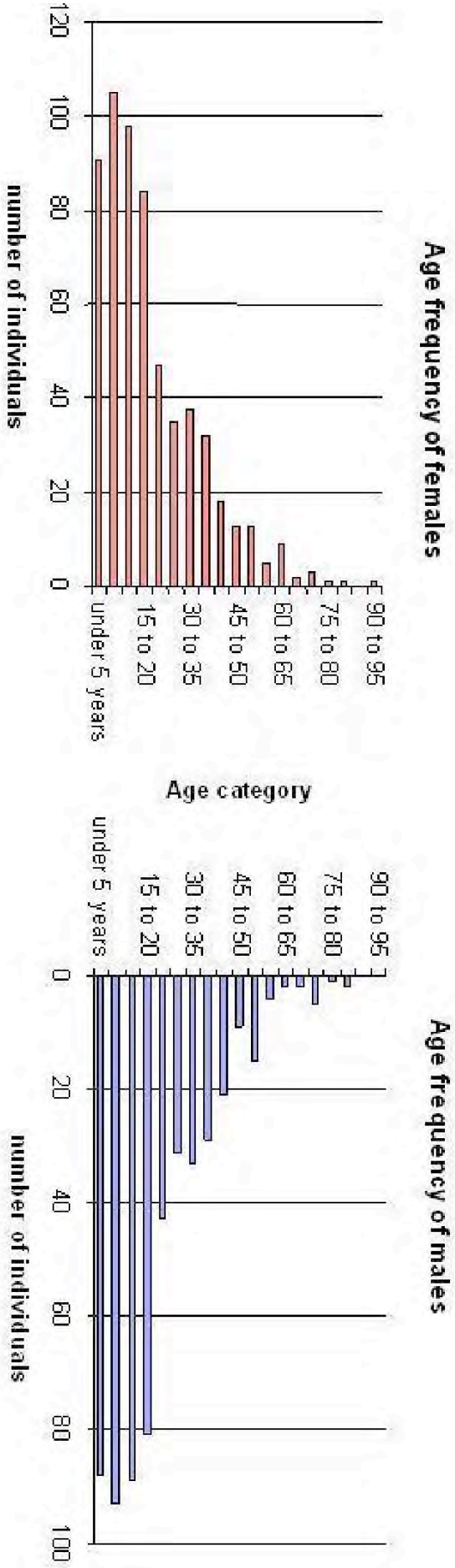
3.1.1 La Structure de l'âge

Comme dans tous les pays en voie de développement, la population d'Andavadoaka a une structure pyramidale (cf figure 6), dont l'autre moitié (53,6%) est composée d'enfants âgés de 15 ans et moins. La population nationale composée de 18 millions d'habitants possède une répartition d'âge similaire à celle d'Andavadoaka. Au niveau national, 44,7% de la population sont âgés de moins de 15 ans (Rapport sur le Développement Humain, 2003) bien que pour Andavadoaka, le taux dans cette classe d'âge dépasse plus de 52, 5%. La population active de Madagascar s'élève à 52% (15- 64 ans) tandis que pour Andavadoaka, elle est de 46%. 1,5% de la population d'Andavadoaka est âgé de plus de 65 ans et pour la population nationale, le chiffre est de 3%. La conséquence en est que : économiquement 46% de la population prend en charge les 54% restant. Cela donne une lourde charge économique à la population active.

Class d'age	Estimation nationale	Andavadoaka
0-14 ans	45%	52.5%(17% moins de 5ans)
15-64 ans (population active)	52%	46%
65 ans et plus	3%	1.5%

Tableau 2 –Classe d'âge de la population d'Andavadoaka
(source – PNUD- Report sur le Développement Humain)

Figure 6: Proportion des habitants pour catégorie d'âge par genre



3.1.2 L'Accroissement de la Population

L'étude a commencé par l'enregistrement des décès dans le village, cependant cette collecte ne couvre pas complètement la période de 12 mois. La question sur la manière de recueillir les statistiques sur la mortalité infantile se pose à cause de la sensibilité culturelle et la complexité du village d'origine de la population. Les femmes Vezo d'Andavadoaka quittent souvent le village où elles vivent avec leurs maris pour aller donner naissance à leurs enfants dans leurs villages d'origine, ou chez leurs familles. Les femmes restent généralement séparées de leurs maris pendant certaines périodes jusqu'à durer plusieurs mois, en fonction des traditions et des croyances de leurs propres familles à elles.

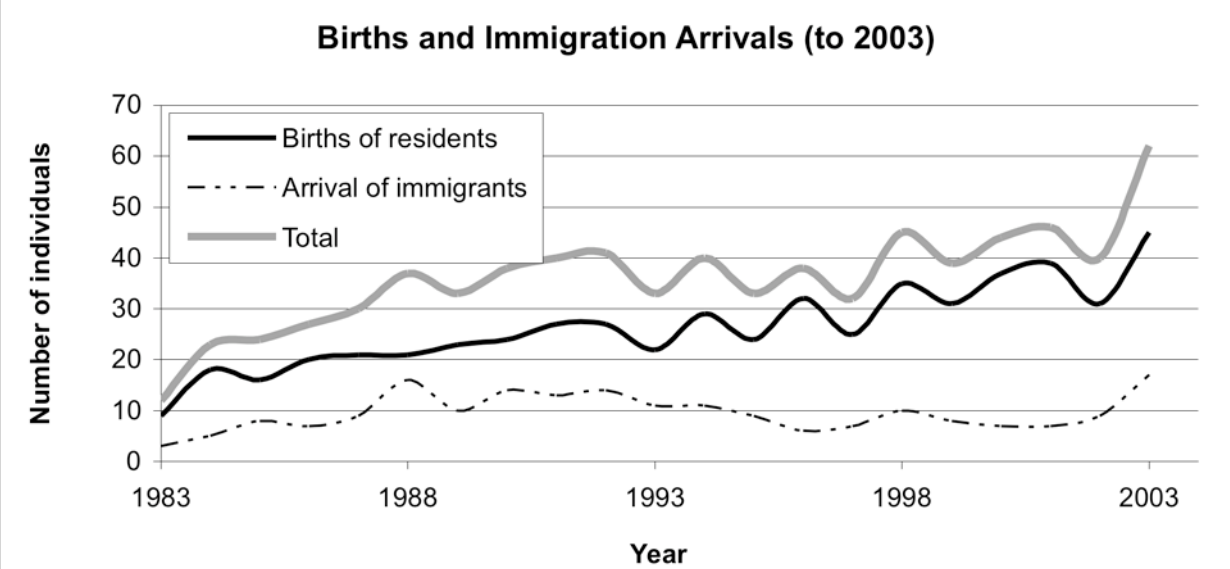


Figure 7 - Des données sur la population durant les 20 dernières années

3.1.3 Migration et origine

70% de la population d'Andavadoaka sont nés dans le village même, 9% à Morombe, 2% à Toliara et la majorité du reste de la population dans d'autres villages de la commune. Le tableau 3 montre les principales origines des migrants. Les cinq (5) lieux d'origine les plus importants (après Andavadoaka) sont localisés dans le Sud Ouest de Madagascar, des zones non habitées par les Vezo. Des 10 plus importants lieux d'origine après Andavadoaka, Fianarantsoa est hors de la zone habitée par les Vezo. Fianarantsoa, le capital de l'ethnie Betsileo, représente un marché important pour les Vezo pour vendre les poissons salés et séchés. Les commerçants de poissons Betsileo viennent à Andavadoaka pour acheter les poissons salés et séchés et ce, depuis plusieurs années. Les interviews avec les aînés du village ont fait ressortir l'importance de ce commerce de poissons salés. Depuis plusieurs générations précédentes lorsque les échanges avec des produits agricoles avec les peuples des Hautes terres tels que les Betsileo ont toujours été importants. Du point de vue économique.

Malheureusement, aucune donnée sur l'émigration du village n'est disponible. Cependant, des discussions informelles et des interviews ont affirmé que des migrations saisonnières vers d'autres zones de pêche se produisent, et les villageois se déplacent ailleurs pour cause du mariage, pour les besoins de l'éducation et pour la recherche d'emploi. La migration saisonnière inclut la pratique de la pêche près de l'île de récif de barrière de Nosy Hao et vers des zones non habitées au Nord vers

Morondava. La durée et le temps de la migration sont dictées par les cycles de reproduction des poissons ainsi que par les caractéristiques du temps. Les tendances historiques de la migration saisonnière des pêcheurs des villages environnants d'Ampasilava sont très bien documentées par lida (2005).

Provenance (village de origine)	Homme	Femme	Total	% total	Note
Andavadoaka	401	410	811	70.89%	(Population n'ayant pas migré)
Morombe	43	55	98	8.57%	c. 48 km au Nord, capitale de district et un important marché
Ambalorao	15	16	31	2.71%	Dans la commune de Befandefa
Toliara	11	14	25	2.19%	C. 200 km au Sud, capitale régionale et la plus grande ville du Sud de Madagascar
Antsepoke	14	9	23	2.01%	Dans la commune de Befandefa
Lamboara	12	9	21	1.84%	Dans la commune de Befandefa
Ambahikily	7	9	16	1.40%	Dans la commune de Befandefa
Ankilimalinike	3	12	15	1.31%	Dans la commune de Befandefa
Befandefa	2	8	10	0.87%	Dans la commune de Befandefa
Befandriana sud	5	4	9	0.79%	Dans la commune de Befandefa
Fianarantsoa	2	7	9	0.79%	Grande ville à 500km au Nord Est

Tableau 3 - Classification des origines des habitants d'Andavadoaka

3.2 Occupations

Comme il est mentionné dans la section 1 la pêche artisanale locale sur le récif corallien fait partie intégrante de l'identité Vezo, de la sécurité alimentaire et du revenu du ménage. Par conséquent, la majorité des occupations à Andavadoaka sont en rapport avec l'industrie de la pêche. Pour les besoins du rapport, ces occupations sont définies comme les activités avec lesquelles l'individu a dépensé son temps. Les occupations peuvent être réparties en activités génératrices de revenu, en activités de subsistance et autres activités. La dernière catégorie inclut le ménage, l'éducation et la retraite. A Andavadoaka, les membres de la population peuvent avoir plusieurs occupations. Par conséquent, dans le contexte du rapport, les occupations ont été divisées en activité primaire secondaire, et tertiaire, basée sur le temps dépensé pour effectuer ces occupations. Cet ordre correspond habituellement à l'importance économique relative aux activités, cependant ce n'est pas toujours le cas. Par

exemple, une femme au foyer du village peut dépenser la plupart de son temps à entretenir son ménage donc, effectuer des activités de pêche constitue son occupation secondaire, en dépit du fait que c'est sa principale activité économique. Pour cette raison, le résultat de l'occupation et des activités économiques est présenté. Ces deux facteurs sont à la fois importants pour comprendre la dynamique sociale et économique des ménages, du village et de la région.

42% de la population d'Andavadoaka sont impliqués dans les activités génératrices de revenu, de ces travailleurs, 8% fait partie de la classe d'âge de la population active (15-64 ans), comme il est indiqué dans les statistiques économiques nationales. L'âge moyen des personnes qui génèrent un revenu est de 31 ans variant de 10 à 81 ans. Le fait que les femmes en tant que femmes au foyer ne générant pas de revenu et qu'il y a des élèves du lycée explique la raison pour laquelle la population active de 45%, est plus élevé que le nombre d'individus qui génère réellement un revenu. De la population qui génère un revenu, 52% sont des hommes, représentant 45% de la population mâle et correspondant à 48% de la population active.

3.2.1 Activités génératrices de revenu

La figure 8 représente la répartition des activités génératrices de revenu à Andavadoaka. La pêche constitue 71% de ces activités dans le village. Comme les personnes ayant de multiples occupations, le tableau 4 montre que moins de la moitié de la population du village génèrent un revenu. Cela implique une lourde charge économique pour la population active. L'âge moyen de ceux qui gagnent un revenu est de 31 ans. L'âge moyen pour ceux qui ne gagnent pas de revenu est de 7 ans, une faible valeur parce qu'une grande proportion de cette catégorie est constituée par les écoliers.

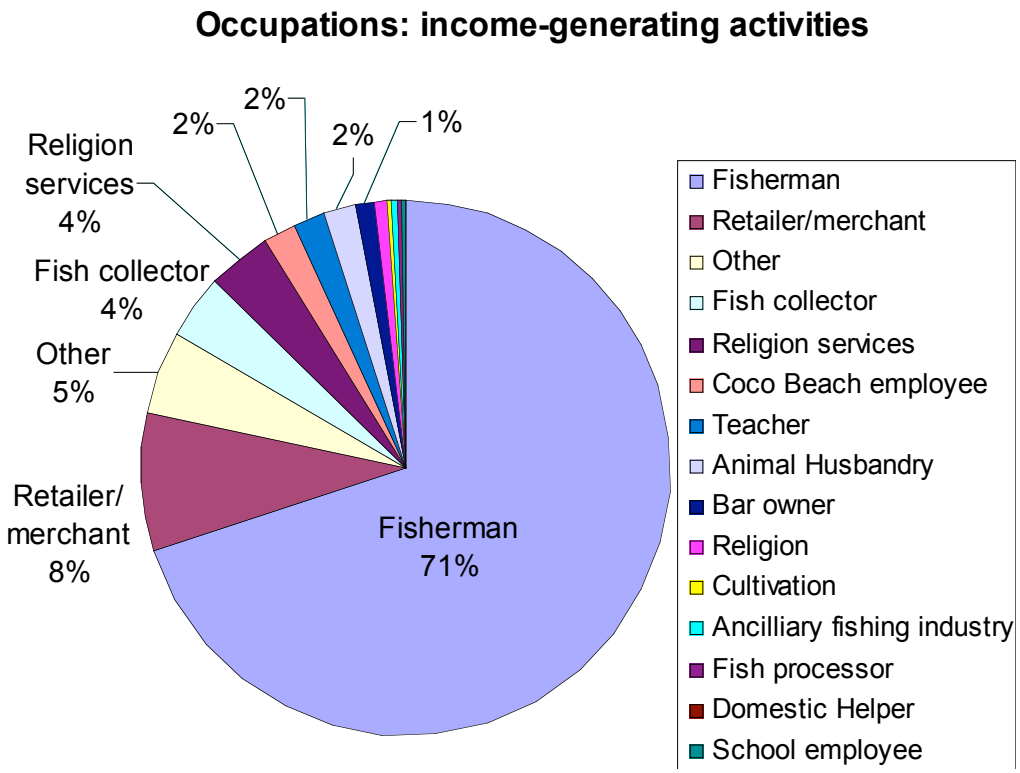


Figure 8 - Income-generating activities in Andavadoaka

Occupations	Occupations primaires seulement		Total	% de la population
	Homme (%)	Femme (%)	lère, 2ème, 3 ème occupation	
Total du revenu généré			**511**	**44.7%**
Pêcheurs	35%	9%	357	31.2%
Détaillants/commerçants		2%	43	3.8%
Autres	2%	1%	26	2.3%
Collecteurs de poissons	1%	<1%	20	1.7%
Chargés de services religieux	3%	1%	20	1.7%
Employés de Coco Beach Hôtel	1%	1%	10	0.9%
Enseignants	1%	1%	10	0.9%
Eléveurs			9	0.8%
Propriétaire de bar	1%	<1%	6	0.5%

Religieux	<1%	1%	5	0.4%
Cultivateurs			1	0.1%
Employés dans l'industrie de poissons	<1%			0.1%
Traiteurs de poissons pour la transformation			1	0.1%
Aides ménagères			1	0.1%
Employés de l'école		<1%	1	0.1%

Tableau 4 - Activités génératrices de revenus à Andavadoaka par ordre d'importance.

Pour les besoins de ce rapport, le terme « occupation primaire » se réfère au principal source de revenu ou à l'activité qui occupe plus de temps. Le tableau 5.3 indique que la pêche est la première source de revenu de 35% d'hommes mais pour 9% de femmes seulement. Au contraire, si l'on se réfère à l'occupation secondaire, la pêche est la source de revenu de 2% d'hommes et de 17% de femmes.

3.2.2 Caractéristiques des pêcheurs

Au total, il existe 357 pêcheurs qui correspondent à 31% de la communauté villageoise dont 43% sont des femmes et 57% des hommes. L'âge moyen des pêcheurs mâles est de 28,9 ans et celui des pêcheurs féminins de 29,3 ans, les pêcheurs sont exclus de la classe d'âge de la population active nationale qui représente 31 des 202 pêcheurs mâles et 9 des 155 pêcheurs femmes. 69% de la population active sont des pêcheurs mâles contre 53% chez les pêcheurs femmes.

Statistique	**Homme**	**Femme**	**Total**
Age moyen	28.9	29.3	28.6
Age médian	25	26	25
Age modal	20	20	16
Rang par âge	70	66	71
Age maximum	80	75	80
Age minimum	9	9	10
Compte des pêcheurs	**202**	**155**	**357**
Pourcentage de la population de pêcheurs	57%	43%	
Pourcentage de la population active par sexe	69%	53%	31%

Pourcentage des deux sexes	37%	26%	
Pourcentage de la population totale	18%	14%	

Tableau 5 - Caractéristique des pêcheurs d'Andavadoaka

3.2.3 Les activités qui ne génèrent pas de revenu

L'occupation primaire des 70% de la population ne génère pas de revenu. Ces occupations comprennent l'assistance scolaire, le ménage et la retraite des personnes âgés. Les élèves en âge scolaire sont répartis dans la classe de ceux qui fréquentent et de ceux qui ne fréquentent pas l'école.

	Occupations primaires			
	Homme (%)	**Femme** (%)	**Total**	**% de la population**
Occupations ne générant pas de revenus	**54%**	**84%**	**828**	**72.4%**
Elèves	33%	35%	386	33.7%
Enfant	18%	18%	203	17.7%
Ménage		27%	179	15.6%
Enfants n'allant pas à l'école	3%	3%	36	3.1%
Apprenti		1%	10	0.9%
Retraités	<1%	1%	7	0.6%
Occupation non connue	<1%	1%	7	0.6%

Tableau 6 - Activités ne générant pas de revenu à Andavadoaka

3.3 Education

Le recensement fournit des informations sur les élèves qui vont à l'école pour l'année 2004-2005. Le tableau 7 présente la population en âge scolaire, les données sur les élèves d'Andavadoaka sont indiquées entre parenthèses. Les données indiquent que plus de 40% de la population sont en âge scolaire. Sur l'ensemble des élèves en âge de fréquenter l'école primaire, 77% vont à l'école. Pour les élèves du secondaire, 57% fréquentent l'école. L'âge moyen des élèves est de 10 ans. Il est important de noter que les parents dont les familles vivent en ville ou qui ont assez d'argent pour financer l'éducation de leurs enfants envoient ces derniers en ville. Les bourses d'études limitées sont disponibles et les enfants peuvent aller à Morombe, Toliara ou également à Antananarivo.

		N° des villageois par classe d'âge	**N° de villageois fréquentant l'école**	
Classe d'âge		**Nombre**	**Nombre**	**Pourcentage**
Moins de 5 ans	Enfant	178	6	1%
5 à11	Age scolaire en primaire	271	209	18%
12 à 18	Age scolaire en secondaire	279	161	14%
19 à 64	Age active après l'école	398	7	1%
65 et plus	Retraite	17		
Total		**1044**		

Tableau 7 - Comparaison des enfants en âge scolaire et des élèves

4.0 Discussion

4.1 Les applications des données d'études de base socioéconomiques

Les statistiques démographiques du village sont similaires aux moyennes nationales et respectent les modèles des pays en voie de développement. La structure de l'âge est pyramidale et l'importance de la pêche artisanale pour générer des revenus est semblable au modèle des pays en voie de développement concernant les industries dans les étapes initiales du développement. La mise en oeuvre du suivi planifié permettra à Blue Ventures d'identifier les tendances du changement socio-économique.

Les résultats du recensement fournissent un point de départ pour les études de base pour pouvoir mesurer les futurs changements. Le village continuera à vivre les changements dus aux développements économiques et sociaux au niveau régional. Cependant, grâce à ces données sur l'étude de base, les changements futurs attribués aux initiatives de la conservation seront identifiés. La poursuite du suivi des paramètres socio-économiques dans ce village et des communautés environnantes permettra de recueillir des informations requises pour identifier des avantages apportés aux privilèges d'Andavadoaka par les interventions présentes et futures de la gestion de l'environnement.

4.2 Les problèmes rencontrés dans la collecte des données socioéconomiques

Augmenter une conscience locale et nationale sur les initiatives de la recherche et de la conservation développées à Andavadoaka a suscité la mise en oeuvre d'un nombre croissant de programmes de recherche dans la région. Ces dernières années, grands nombres de chercheurs ont visité le village, s'intéressant à une gamme de sujets variés y compris les pêches, la vie socioéconomique, l'écologie marine et côtière, l'anthropologie Vezo, la gestion environnementale et l'aquaculture.

Les visiteurs sont formés de scientifiques, de journalistes, d'équipes cinématographiques, d'étudiants, de professeurs, et des membres du gouvernement et du secteur privé, des représentants locaux et des Institutions académiques étrangères, des ONGs,des OGIs, des membres des départements Ministériels et de compagnies d'exportation de la pêche. Plusieurs années des réunions répétitives, des interviews et des études effectuées par une multitude d'individus et de groupes de chercheurs ont causé l'épuisement par rapport aux études et interviews à Andavadoaka.

Blue Ventures a constaté qu'en dépit des maintes sollicitations qu'il a effectué auprès des membres de la communauté à observer les activités de recherche et à participer aux réunions, beaucoup de villageois maintenant affirment ignorer les initiatives de recherche et les résultats des travaux conduits dans la zone. Malgré l'organisation des portes ouvertes périodiques, des réunions pour expliquer les objectifs et les résultats du projet, des discussions avec le président de village et les aînés, et malgré la mise en place d'un panneau d'affichage pour présenter les résultats du projet, les villageois exigent maintenant des compensations pour leur participation dans les interviews sur la recherche, ou refusent de répondre aux questions. Les chercheurs qui travaillent à Andavadoaka doivent trouver une solution adéquante à ce problème.

Dans le but d'éviter et d'atténuer l'épuisement par rapport aux futures études, il est crucial que toute les recherches socio-économiques basées sur la communauté entreprises dans la région soient réalisées de manière participative, en expliquant clairement à la communauté les buts de la recherche, aussi bien qu'en fournissant une rétroaction régulière des évolutions et des résultat de recherches. En outre, tous les projets de recherche doivent être planifiés, coordonnés et communiqués d'une manière appropriée pour éviter les chevauchements inutiles ou la duplication des études.

Si ces problèmes ne sont pas correctement traités, ils menacent de compromettre l'appui aux villages pour les futures initiatives de recherche basées sur la communauté, y compris la duplication de ce recensement.

5.0 References

Astuti, R. (1995a) People of the sea: identity and descent among the Vezo of Madagascar. Cambridge studies in social and cultural anthropology. Cambridge University Press.

Astuti, R. (1995b) The Vezo are not a kind of people'. Identity, difference and 'ethnicity' among a fishing people of western Madagascar. London School of Economics research online.

Cooke, A. (2003) Marine and coastal ecosystems of Madagascar. In: Goodman S.M. & Benstead, J.P. (eds) The Natural History of Madagascar, University Of Chicago Press 1728 pages.

FID (2003) Plan communal de développement : Befandefa, p. 150. Commune de Befandefa, Madagascar.

Grandidier, A. (1971) Souvenir de Voyages (1865-1870). Association malgache d'Archéologie, Antananarivo.

Iida, T. (2005) The Past and Present of the Coral Reef Fishing Economy in Madagascar: Implications for Self-Determination in Resource Use. SENRI ETHNOLOGICAL STUDIES **67**: 237-258 Indigenous Use and Management of Marine Resources. Edited by Nobuhiro Kishigami and James M. Savelle

Koechlin, B. (1975) Les Vezo du sud-ouest de Madagascar. Contribution a l'étude de l'eco-système de semi-nomades marins. Cahiers de l'Homme, XV. Paris: Mouton.

Linnecar, M. (2004) A threat to traditional society? A case study of the threat of tourism to the traditional fishery of Andavadoaka, South West Madagascar. Blue Ventures Conservation.

PNUD - Rapport de développement Humain 2005
(http://hdr.undp.org/reports/global/2005/)